

T. (Taenosoma) pusillus GRAV.

Cette espèce est loin d'être commune; cependant, elle semble ne pas être localisée.

Je la possède des localités suivantes :

Forest, 10-4-1937, 1 ex.

Eppeghem, 6-5-1936, 2 ex.

Waterloo, 20-5-1934, 1 ex.

Anvers (R. G.), 18-6-1938, 3 ex.

Wanhériffe lez Seilles, 17/26-7-1937, 1 ex.

Celles (bords de la Lesse) 19-7-1938, 1 ex.

Jemelle (bords de la Lomme) 18-6-1939, 1 ex.

T. (Taenosoma) gracilis MANNH.

Anvers (R. G.), 5-5-1938, 1 ex.

Eppeghem, 6-5-1936, 1 ex.

T. (Taenosoma) subtilis ER. Belg. nov. sp.

Wemmel, 14-5-1938, 1 ex. en tamisant une motte de terre, prélevée au pied d'un peuplier.

Cette espèce est plus petite et plus linéaire que les deux précédentes.

Lépidoptères du Kivu

PAR

ABEL DUFRANE

Tous les Lépidoptères faisant l'objet de la présente note, ont été capturés par mon fils Albéric le long de la rivière Lutunguru, Kivu, Congo belge, entre 1600 et 1800 m. d'altitude.

Cymothoë h. herminia SMITH.

Mon fils a eu la bonne fortune de capturer un couple de cette espèce, le 30-12-1938. Cela permet ainsi de connaître d'une façon certaine, la ♀, et de déclarer inexacte, l'hypothèse du Dr C. AURIVILLIUS (SEITZ, *Les macrolépidoptères du Globe*, III, p. 149) qui croyait que le papillon figuré par DRURY (*Ill. Exet. Ins.*, 3, p. 25) sous le nom de *althea* était la ♀ du véritable *herminea*. C'en est peut-être, bien entendu, une forme occidentale...

La ♀ capturée par mon fils porte à peu près tous les dessins du ♂; mais par la disposition des couleurs, elle en est toute différente. Envergure: 74 mm. La tête, les antennes, le thorax, l'abdomen et les pattes sont tout-à-fait semblables à ceux du ♂. Ailes: dessus: la partie basale des 4 ailes est brun légèrement noirâtre, teinte qui va, aux ailes antérieures, en s'éclaircissant jusqu'à une ligne submarginale jaune d'ocre, bordée extérieurement entre les nervures, de grosses taches sagittées d'un noir profond. Cette ligne submarginale forme des dents très aiguës remontant extérieurement sur 2 et 3. A partir de la ligne submarginale citée ci-dessus, jusqu'au bord externe, la coloration est jaune d'ocre clair portant des taches d'un jaune pâle qui touchent et suivent les taches sagittées ci-dessus renseignées. Il y a une tache sagittée jaune pâle sur l'intervalle 6 entre la cellule et la ligne submarginale. Une aire jaune pâle précède la ligne submarginale, sur les intervalles 7, 8 et 9. Sur le dessus des ailes supérieures, la ligne submarginale est chargée d'atomes brun noir, ce qui la rend moins visible, mais une ligne dentelée jaune d'ocre suit et

limite extérieurement les taches sagittées d'un noir profond. A partir de cette ligne, toute la bordure ocre est chargée de brumâtre. La partie médiane des 4 ailes, porte une bande blanche de 2 mm. environ de largeur maxima, qui va en s'amincissant vers la partie anale des ailes postérieures; et tranche fortement sur le fond. Cette bande est droite depuis 4, un peu derrière la cellule des ailes antérieures, jusque l'angle anal des ailes postérieures qu'elle n'atteint pourtant pas, s'arrêtant un peu avant celui-ci. A partir de 4, cette bande s'infléchit vers l'intérieur jusque la côte; elle est limitée par des lignes ondulées à angles vifs. Trois lignes noires traversent chacune des cellules. Les franges sont brunes avec un point blanc dans chaque pli internervulaire.

Les dessous des 4 ailes portent les mêmes dessins que ceux des dessus, mais de teintes fortement atténuées, les parties brun noirâtres ou d'un noir profond étant ici d'un brun clair; les parties ocres sont ici, jaune sale; la bande blanche est moins brillante. En plus, tous les dessins noirs de la partie basale du dessous des 4 ailes du ♂, existent chez la ♀ et sont d'un noir aussi brillant; mais ils ressortent moins, car ils sont sur une plage uniformément brune, tandis que chez le ♂, ils apparaissent en majorité, sur une aire jaune clair.

Cyclopides midas BTLR.

Une ♀ capturée le 12-1-39, étend bien plus au Nord, l'habitat renseigné pour cette espèce.

Gorgyra afikpo H. DRUCE.

L'aire de dispersion de cette espèce s'étend bien plus à l'Est, qu'on ne le pensait. Mon fils en a pris un ♂, le 8-1-39.

Eagris lucetia HEW.

Cette très rare espèce, renseignée de l'Angola et de la Rhodésie, existe aussi au Congo belge. Mon fils en a capturé une ♀, le 30-12-38.

Acantharctia rubrifemora BETH.-BAK.

1 ♂ le 12-1-39.

Porthesia alberici n. sp.

Envergure: 36 mm. Entièrement d'un blanc soyeux, sauf la touffe anale qui est jaune. Les ailes antérieures portent en dessus, deux

groupes de grosses écailles noir vif, très isolées: le premier formant un triangle dont la base, étroite, est dans le milieu de la cellule et le sommet sur le pli inférieur; le second part un peu sous la côte, à partir de 7; il forme une sorte de ligne étroite à peu près parallèle au bord externe, jusqu'au bord dorsal qu'elle suit à peu près jusqu'à mi-longueur de l'aile. Holotype: ♀. — Je suis heureux de dédier cette espèce à mon fils Albéric qui a capturé ce papillon, le 14-1-39. Cette espèce est du groupe de *producta* WKR. et de *falskenteini* DEW.

Laelia diascia HMPSON.

Une ♀ trouvée le 12-1-39, a donné une petite ponte.

L'œuf est vert clair, de forme presque sphérique; petit: 0,8 mm, de diamètre maximum; un peu aplati au micropyle qui est fort concave et bordé de vert un peu plus foncé; l'œuf est couvert d'une très fine réticulation.

Dasychira scotina HERING,

1 ♀, le 14-1-39,

Mylantria xanthospila PLOTZ.

1 ♂, le 12-1-39.

Leipoxais peraffinis cinerascens STRD.

1 ♂, le 14-1-39. Le ♂ de cette forme est plus petit, de teinte générale plus foncée que celui de *L. p. peraffinis* HOLL; ce qui fait que les lignes et dessins, surtout en dessus, sont moins visibles. Les ailes antérieures sont chargées d'atomes gris, principalement vers la région externe.

Napta lutunguru n. sp.

♂: envergure 28 mm. Palpes, tête, collier, partie arrière du thorax, abdomen et pattes d'un superbe jaune doré; partie antérieure du thorax en dessus, et l'entièreté de son dessous, rouge brun.

Ailes antérieures, en dessus, rouge brun avec la frange entrecoupée de jaune. Une grosse tache jaune part sous la cellule, à l'origine de 3 pour atteindre le bord dorsal, et se prolonge alors le long de ce bord jusque la base de l'aile; une tache un peu allongée jaune, immédiatement après la cellule, entre 5 et 7; une petite tache ronde, à peu près au dessus de cette dernière, dans l'intervalle 9.

Dessous des ailes antérieures gris brun avec ces taches un peu marquées, la partie tornale, à partir de la mi-longueur du bord dorsal, jusque 5, d'un jaune clair.

Ailes postérieures d'un beau jaune en dessus; un peu plus pâle en dessous.

La ♀ m'est inconnue.

Son nom rappelle le lieu de capture, la rivière Lutunguru. Holotype: ♂ pris le 12-1-39.

Cette espèce est voisine de *N. solida* SAALM. décrite de Madagascar; les dessins des ailes antérieures y ressemblent, l'aile pourtant est un peu moins pointue à l'apex; mais les colorations de toutes les autres parties, sont absolument différentes.

Leucostrophus commasiæ WKR.

Cette espèce doit avoir une répartition géographique considérable. La capture d'une ♀ très fraîche, le 29-12-38, étend son habitat, bien loin à l'Est.

Mons (69, Avenue du Tir), le 4 novembre 1939.

NOTES

SUR LA

Faune des Hautes-Fagnes en Belgique

II

MICROLEPIDOPTERA

PAR

A. COLLART

Les biotopes répartis dans la région des Hautes-Fagnes belges, se distribuent en de nombreux types et leur étude présente de ce fait une complexité extrême. La faune qui colonise chaque type devrait évidemment être envisagée dans son ensemble car les divers éléments qui la composent subissent non seulement l'influence des conditions physiques locales, mais réagissent en outre les unes sur les autres dans la plupart des cas. C'est l'étude de cette inter-action, combinée avec celle des conditions physico-chimiques du milieu, qui permettra de dégager le maximum de faits utiles à la compréhension de multiples problèmes de biologie animale fagnarde. Ce n'est donc pas la publication d'une liste de Microlépidoptères, susceptible d'ailleurs de s'accroître considérablement par la suite, qui pourra donner lieu à de longs développements ou à des aperçus synthétiques. Cependant, certains commentaires ne seront pas exclus et dans quelques cas, il sera même possible de dégager l'un ou l'autre fait particulièrement intéressant bien qu'isolé, puisque se rapportant à un seul groupe systématique de biotes.

Toute étude d'ensemble, consacrée à la biologie des Hautes-Fagnes belges, devra nécessairement s'appuyer en premier lieu sur des listes de captures aussi complètes que possible. Il nous faudra donc, avant tout, par des recherches bibliographiques appropriées et par l'exploration assidue du terrain, dresser l'inventaire zoologique de la région. C'est le résultat de ces recherches, appliquées aux Microlépidoptères, qui fera l'objet de la présente note.